



Besoin d'émerveillement

*L'émerveillement, toujours considéré comme une passion, a été classé par **saint Thomas d'Aquin** et beaucoup d'autres avant lui comme une espèce de peur ! L'émerveillement implique la peur parce qu'il nous fait prendre conscience de tout ce que nous ne savons pas et qu'il nous fait craindre de rester ignorants.*

Le plaisir de l'émerveillement découle de cette « peur », car il intensifie la joie de découvrir quelque chose. Par exemple, lorsqu'un enfant est confronté à un mystère majestueux, comme les marées de l'océan, il éprouvera une certaine crainte face à la splendeur, en même temps qu'il sera conscient de son ignorance des causes. Le désir d'approfondir ce mystère passionnera l'enfant et le poussera à chercher des réponses. Plus le sentiment d'émerveillement sera profond, plus la joie sera grande lorsque l'enfant commencera à comprendre le rôle de la lune dans les marées.

L'émerveillement naît de la conscience de l'ignorance, et aussi longtemps que l'on ne sait pas, on reste dans cet état. Mais la seule façon de fuir l'ignorance avec profit est de vouloir et d'essayer de savoir. « Un homme emprisonné trouvera sa condition désagréable, mais il prendra plaisir à planifier son évasion. »

Nous pourrions ajouter que le véritable émerveillement provoque également en nous un sentiment de petitesse ou d'humilité. Lorsque nous faisons l'expérience de quelque chose de majestueux et de grandiose, nous sortons de nous-mêmes et réalisons que nous avons le privilège d'être en contact avec quelque chose de plus grand que nous, quelque chose qui dépasse notre capacité à comprendre pleinement, et c'est une sorte de peur, mais une « peur joyeuse ».

En effet, la joie joue aussi un rôle clé dans l'émerveillement. Selon le père Francis Bethel, l'émerveillement est aussi une forme d'amour. « Face à quelque chose de majestueusement beau, nous sommes amenés à baisser les yeux en signe de révérence, tout en ressentant l'impulsion de les lever pour contempler, dans le désir et l'espoir, la beauté saisissante qui nous

attire également. L'émerveillement est une forme d'amour. » Cela n'est pas difficile à comprendre si l'on pense à l'expérience que nous faisons, par exemple, en écoutant un morceau de musique majestueux et émouvant ou en apercevant pour la première fois les montagnes : nous nous immobilisons, nous sommes présents dans l'instant, nous sommes remplis à la fois de paix et de nostalgie, et nous sommes attirés par l'objet de notre émerveillement.

*Dans sa Métaphysique, **Aristote** explique que l'émerveillement est le début de toute philosophie, et donc le début de la sagesse : « C'est par l'étonnement que les hommes commencent aujourd'hui et ont commencé à l'origine à philosopher, en s'interrogeant d'abord sur des perplexités évidentes, puis en se posant progressivement des questions sur des sujets plus importants, par exemple sur les changements de la lune et du soleil, sur les étoiles et sur l'origine de l'univers. Or, celui qui s'interroge et qui est perplexé se sent ignorant (l'amateur de mythes est donc en quelque sorte un philosophe, puisque les mythes sont composés d'interrogations) ; c'est donc pour échapper à l'ignorance que les hommes ont étudié la philosophie. »*

Sans l'humilité et la nostalgie que l'émerveillement inspire, la philosophie profonde est impossible. Tous les trésors de la philosophie occidentale, y compris les idées d'Aristote, qui constituent en grande partie la base de la civilisation occidentale telle que nous la connaissons, auraient été impossibles si certains hommes n'avaient pas levé les yeux et n'avaient pas été frappés d'une crainte respectueuse face aux mystères et à la splendeur du monde qui les entourait !

Si l'émerveillement est une condition préalable à la véritable sagesse, l'inverse est également vrai. L'absence d'émerveillement a des conséquences désastreuses.

L'absence d'émerveillement

Le professeur de littérature Anthony Esolen a affirmé que ceux qui manquent d'émerveillement peuvent facilement perdre jusqu'à leurs repères moraux. Sans l'humilité et l'émerveillement face à ce qui nous entoure et sans « puiser en soi » ce que provoque l'émerveillement, nous avons tendance à nous tourner vers des poursuites égoïstes, telles que le plaisir, l'argent ou le pouvoir.

*A. Esolen prend l'exemple de La Tempête de **Shakespeare** : Les personnages Antonio et Sébastien n'apprécient pas la beauté de l'île sur laquelle ils ont fait naufrage et ne s'en émerveillent pas. Aveugles aux merveilles qui les entourent, Antonio et Sébastien ne pensent qu'au*

pouvoir et à la manière de l'obtenir, même si cela signifie assassiner le roi légitime.

L'insistance de Shakespeare sur l'importance de l'émerveillement se retrouve dans le nom qu'il a choisi pour la jeune fille vertueuse et innocente au centre de la pièce : **Miranda**. Miranda est un nom dérivé du latin, qui signifie « émerveillement » ou « être émerveillé ». Parce qu'Antonio et Sébastien refusent de s'émerveiller de quoi que ce soit, y compris de Miranda, ils deviennent la proie de désirs crapuleux.

L'émerveillement et la civilisation

Selon le philosophe **Josef Pieper** dans son livre, « Les loisirs : la base de la culture », la culture est une grande fête, une grande célébration du monde à travers l'art, la musique, la danse et même la religion. La culture sert à encourager l'esprit de préservation de tout ce qu'une société chérit le plus, de tout ce qui mérite d'être célébré dans la vie humaine et dans le monde. Josef Pieper écrit : « Organiser une célébration signifie affirmer la signification fondamentale de l'univers et un sentiment d'unité avec lui, d'inclusion en son sein. En célébrant, en organisant des fêtes à l'occasion, l'homme fait l'expérience du monde sous un aspect autre que celui de la vie quotidienne. »

Cet esprit de célébration, qui est l'âme de la culture, ne peut être que le résultat de la crainte respectueuse et de l'amour que l'on trouve dans l'émerveillement véritable – l'émerveillement devant tout ce qui est puissant et grandiose dans nos vies et dans notre univers.

Sans émerveillement ni reconnaissance, il n'y a rien à célébrer. Lorsqu'il n'y a rien à célébrer, il n'y a rien à cultiver. Quand il n'y a rien à cultiver, il n'y a pas de culture.

Tragiquement, à travers des siècles de scepticisme croissant, de doute et de rejet du passé, tels qu'incarnés, par exemple, par la théorie critique, la civilisation occidentale a perdu une grande partie de sa capacité à s'émerveiller. Le scepticisme est l'antithèse même de l'émerveillement, et donc, pourrions-nous dire, l'antithèse d'une véritable philosophie et d'une véritable culture. Il se peut donc qu'une étape importante dans la restauration de la culture soit la restauration de notre sens de l'émerveillement.

Walker Larson

Entrée : **1. Rendons gloire à Dieu, soyons dans la joie,
 A Jésus gloire et puissance !
 Dieu le Seigneur, maître de tout,
 Règne dans sa majesté !**

**R/ Alléluia! Le Seigneur règne,
Alléluia! il est vainqueur !
Alléluia! Le Seigneur règne,
Chante Alléluia! Amen!**

- 2. Le temps est venu de célébrer
Dans la joie et l'allégresse !
Venez donc tous pour le banquet,
Pour les noces de l'Agneau !**
- 3. Vous tous qui êtes appelés
Par le Seigneur, Roi de gloire !
Adorez Dieu dans l'unité,
Pour les siècles. Amen !**

*Kyrie : 1. Seigneur Jésus, envoyé par le Père
pour réunir toute l'humanité.*

Kyrie eleison, Kyrie eleison ! (bis)

*2. Ô Christ, venu dans le monde
pour nous ouvrir un chemin d'unité.*

Christe eleison, Christe eleison !

*3. Seigneur Jésus, élevé dans la gloire,
tu nous conduis vers un monde de paix.*

Kyrie eleison, Kyrie eleison !

**Gloire à Dieu, au plus haut des cieux !
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime !
Nous te louons, nous te bénissons, Nous t'adorons,
nous te glorifions, nous te rendons grâce pour ton immense
gloire !**

Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père Tout Puissant !

Seigneur, Fils unique, Jésus Christ !

Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père !

Toi qui enlèves les péchés du monde, prends pitié de nous !

Toi qui enlèves les péchés du monde, reçois notre prière !

Toi qui es assis à la droite du Père, prends pitié de nous !

Car toi seul es saint, toi seul es Seigneur,

Toi seul es le Très-Haut : Jésus-Christ avec le Saint Esprit

Dans la gloire de Dieu le Père, amen !

**Ps 137 R/ Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains !**

*De tout mon cœur, Seigneur, je te rends grâce :
tu as entendu les paroles de ma bouche.
Je te chante en présence des anges,
vers ton temple sacré, je me prosterne !*

*Je rends grâce à ton nom pour ton amour et ta vérité,
car tu élèves, au-dessus de tout, ton nom et ta parole.
Le jour où tu répondis à mon appel,
tu fis grandir en mon âme la force ! R/*

*Si haut que soit le Seigneur, il voit le plus humble ;
de loin, il reconnaît l'orgueilleux.
Seigneur, éternel est ton amour :
n'arrête pas l'œuvre de tes mains ! R/*

Alléluia, Alléluia, Alléluia, Alléluia !

Evangile selon Saint Matthieu 16, 13-20

<p>PU « Demeurez en mon amour, comme je demeure en vous, Ainsi tous reconnaîtront que vous êtes mes amis ! »</p>

**Saint ! Saint ! Saint, le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux !
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur
Hosanna au plus haut des cieux,
Hosanna au plus haut des cieux !
Saint ! Saint ! Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !
Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire,
Hosanna au plus haut des cieux !**

<p><i>Anamnèse : Il est grand, le mystère de la foi : Nous annonçons ta mort, Seigneur Jésus Nous proclamons ta résurrection ! Nous attendons ta venue dans la gloire !</i></p>

- 1. Agneau de Dieu, Pain partagé
Qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ! (Bis)**
- 2. Agneau de Dieu, Corps du Seigneur
Qui enlèves les péchés du monde,
Prends pitié de nous ! (Bis)**
- 3. Agneau de Dieu, Agneau vainqueur
Qui enlèves les péchés du monde,
Donne-nous la paix ! (Bis)**

**R. Goûtez et voyez comme est bon notre Seigneur,
Recevez Jésus, livré pour le Salut.
Devenez le temple saint du Christ Ressuscité,
Devenez le temple saint,
Demeure du Sauveur !**

- 1. Par ton corps livré, tu prends sur toi la faute,
Par ton sang versé, tu laves nos péchés,
Par ton cœur blessé, d'où jaillit le Salut,
Tu nous as rachetés. **R/****
- 2. Jésus, pain du ciel, tu descends dans le monde,
Dieu parmi les siens, mystère de l'amour,
Tu te rends présent, livré entre nos mains,
Près de nous pour toujours. **R/****
- 3. Seigneur tu nous offres, en ce banquet de Noces,
Le vin de l'alliance et le pain de la Vie,
Nous vivons en toi, comme tu vis en nous,
Un seul corps dans l'Esprit. **R/****
- 4. En te recevant, nous devenons l'Église,
Peuple racheté, prémices du Salut.
Par ta charité tu rassembles en un corps
Les enfants dispersés. **R/****
- 5. Qu'il est grand, Seigneur,
L'amour dont tu nous aimes,
Tu te livres à nous en cette Eucharistie,
Sommet de l'amour, don de la Trinité,
Tu te fais pain de Vie. **R/****

*Envoi : Nous te saluons, ô toi Notre Dame
Marie Vierge Sainte que drape le soleil
Couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas
En toi nous est donnée, l'aurore du salut !*

*1- Marie Eve nouvelle et joie de ton Seigneur
Tu as donné naissance à Jésus le Sauveur
Par toi nous sont ouvertes les portes du jardin
Guide-nous en chemin, étoile du matin !*

*2- Ô Vierge immaculée, préservée du péché
En ton âme, en ton corps, tu entres dans les cieux
Emportée dans la gloire, sainte Reine des cieux
Tu nous accueilleras un jour auprès de Dieu !*

<p><i>Accueil paroissial</i> mercredis 9h-11h30, 111 rue Nicolas Blanc, Fav. 0450445209 Quêtes du 26/08 et 27/08 « pour la paroisse ».</p>
--

Les messes de l'été

*Le samedi, à 18 heures, messes dans les églises de nos villages :
26 août : Saint Ferréol ; 2 sept. : Montmin ; 9 sept. : Seythenex*

Le dimanche, messe à 10 heures en août à Faverges.

*Samedi 26 août, 18h Lathuile : Gabrielle Barrachin ; Philippe Tissot-Dupont ; André Chaffarod ; Paulette et Charles Emin ; Claudia Prud'homme et Monique Corboz ; Roland Dubassat, Irène et Victor Chatelain-Cadet ; Paul Suscillon et sa famille ; François Hilser et défunts des familles Hilser Goret ; François, Jean-François et Pierre Prud'homme ; Michel, Jessica, Paul et Simone Blampey
(v) Les prêtres, les évêques et le pape ; Audrey.*

Dimanche 27 août, 10h Faverges : Etienne Duret ; pour les familles Emin et Focard ; Défunts des familles Villard, Weyers, Bertherat ; Marie Colle ; Louise Chappaz ; Dominique et Rose Dagand et défunts des familles Corboz, Baillon, Falquet ; Adriano Henriques ; Pascale et Maurice Godin. (v) : les artisans de la paix dans le monde ; les éducateurs ; Jean.

Mercredi 30 août, messe à 10h ; Faverges : Raymond Boniface

Vendredi 1 septembre, messe à 10h + adoration à Faverges.

Samedi 26 et dimanche 27 août, à la sortie des messes, **vente de confitures** au profit des missions des sœurs de la Charité

Dimanche 3 septembre :

« Journée diocésaine de rentrée à la Bénite Fontaine »

10h : Messe. Mgr Le Saux remettra sa lettre pastorale.

11h30 : Apéritif ; **12h :** pique-nique ; **14h :** Ateliers ; **15h :** Table ronde avec Mgr Yves Le Saux ; **16h :** Prière des vêpres.

Pour le transport, possibilité de co-voiturage au départ de Faverges pour la Bénite-Fontaine, en appelant Ghislaine Simon au 07 87 20 44 90

L'essentiel est de s'émerveiller ! Maurice Zundel

« Lorsqu'on s'émerveille, lorsqu'on admire, nécessairement on se quitte soi-même, on demeure suspendu à la beauté de Dieu, on se réjouit de sa Présence, on se perd dans son amour.

Et, c'est pourquoi l'essentiel pour nous, pour chacun de nous, ce n'est pas tant de suivre telle ou telle démarche déjà connue, mais c'est, bien davantage, chaque jour, de nous donner la possibilité de nous émerveiller. Si chaque jour, nous respirons, pendant cinq ou dix minutes, le silence où notre vie retrouve son origine, si chaque jour, Dieu nous apparaît sous des traits absolument nouveaux, si chaque jour, nous sommes promus, comme dit un grand poète, à la dignité d'être admirants, alors Dieu n'aura jamais pour nous ce visage du déjà vu, qui nous lasse et qui nous ennuie.

Comment Dieu pourrait-il être pour nous, une source d'ennui et de lassitude s'il est vraiment l'origine de toute beauté, si tous les chants du monde ont leur source en lui, s'il est le lien de toutes nos tendresses, et si tous les grands contemplatifs, qu'ils soient savants, poètes, sculpteurs, musiciens ou mystiques, si tous les grands contemplatifs à travers l'univers, devenu pour eux, transparent à Dieu, ont senti en lui la source d'une découverte qui ne pourra jamais s'épuiser ?

Celui qui aime chante, a dit saint Augustin. Celui qui aime chante, justement, parce que l'amour jaillit toujours de l'émerveillement.

Nous voulons donc essayer de découvrir quelle est en nous la source d'eau vive. Nous voulons aller, chaque jour, à la rencontre de ce puits de Jacob où Jésus nous attend, pour nous révéler le secret le plus profond de notre amour. Nous voulons entrer dans cette grande procession de la Beauté et alors nous découvrirons, en effet, un Dieu qui nous sera neuf chaque matin, et nous pourrons souscrire à ce raccourci audacieux, qui bouleverse quelque peu le langage, mais qui contient une si profonde vérité : Dieu, Dieu, c'est quand on s'émerveille ! »